

# AIDE À L'IDENTIFICATION DES *EPIPACTIS* DE FRANCE

Dossier issu du forum « Ophrys »  
Données compostées par Valérie Bruneau-Querey



Le fil conducteur pour aider à identifier les différentes espèces d'*Epipactis*, est le suivant :

[Epipactis à très petites feuilles](#)

Une espèce *E. microphylla*

[Epipactis à feuilles moyennes et grandes](#)

Après avoir éliminé *E. atrorubens* et *E. palustris* très caractéristiques dans cette catégorie, le reste est basé sur un classement de type:

[Epipactis à base des pédoncules floraux teintée de vert et Epipactis à base des pédoncules floraux teintée de rouge.](#)

Et de façon interne à ce classement, selon la présence ou non de rostellum, clinandre et ou de leur efficacité, vous trouverez les différentes espèces dans ces catégories.

Sources ayant servi d'aide pour effectuer ce résumé :

Posts, photographies, documents et renseignements des experts et ophrysiens du forum.  
Bibliographie : OFBL2, Les orchidées sauvages de France grandeur nature et orchidées de Genova à Barcelona de Rémy Souche .

# **EPIPACTIS**

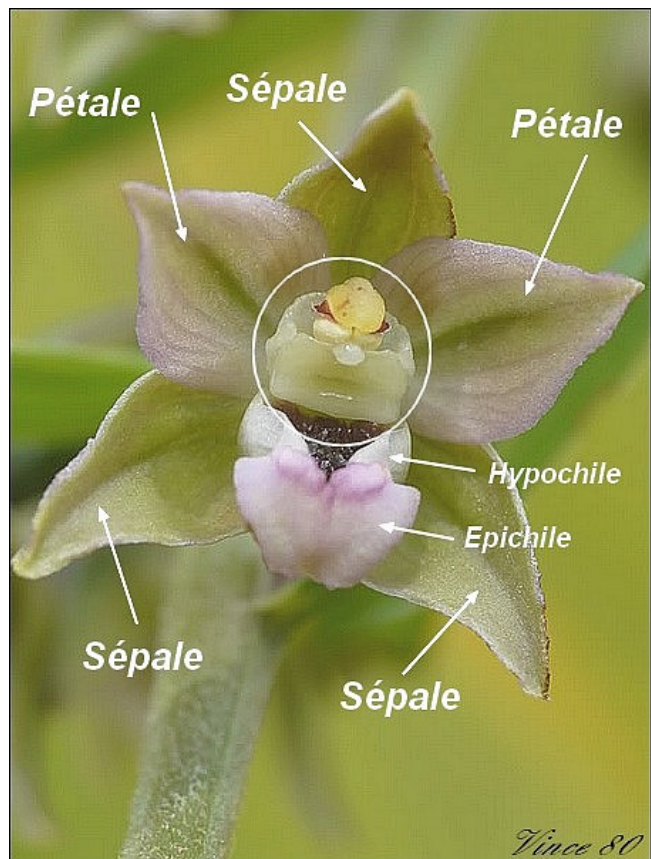
Les *Epipactis* sont des orchidées caractérisées par leurs fleurs en " clochette ".  
On compte 17 espèces pour la France.

## **Morphologie d'une fleur ( *E.helleborine* )**

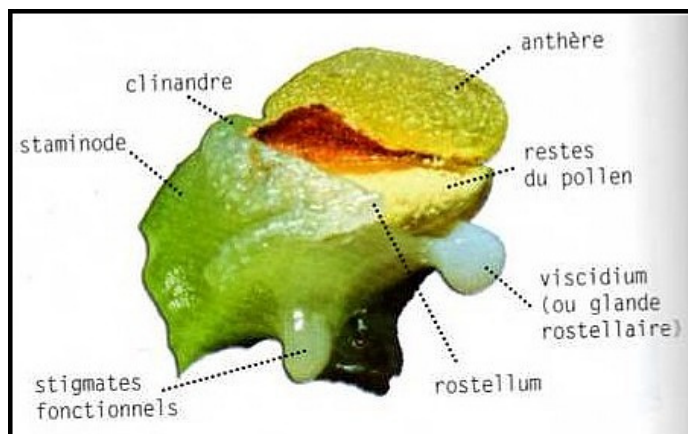
L'épichile et l'hypochile formant le labelle.

Le gynostème, propre aux orchidées et qui réunit organes mâles et femelles, est entouré en blanc, sur la photo.

Voici un agrandissement de ce dernier, afin de bien comprendre ses différentes parties.



## **Gynostème d'*E.helleborine*, anthère relevée et pollen enlevé ( OFBL2 p.28 )**



Voici quelques définitions importantes :

**Anthère** : Partie de l'étamine contenant le pollen ( OFBL2 )

**Stigmate** : Organe muni de papilles gluantes assurant la fixation de pollen après son transport, puis sa germination . (OFBL2 )

**Clinandre** : Sorte de " lit " sur lequel repose l'anthère contenant les pollinies ( O.Gerbaud )

**Viscidium** : Partie visqueuse reliée directement ou indirectement à la masse de pollen, donnant à celui-ci la possibilité d'un éventuel transport par un agent pollinisateur.

Prend le nom de rétinacle ou viscarium ( ou glande rostellaire ) selon les genres d'orchidées .( OFBL2 )

**Rostellum** : Partie fixe, située entre les masses de pollen et la surface stigmatique de la même fleur, empêchant durablement ou momentanément, le contact direct du pollen avec les stigmates. (OFBL2)

Ces différents éléments sont parfois primordiaux pour la détermination des différentes espèces d'Epipactis.

Un tableau ( Olivier Gerbaud ) résumant cette situation :

Rostellum	Consistance des pollinies	Mode de reproduction	Espèces	Autres détails du gynostème
complet et fonctionnel  faisant barrière entre pollinies et stigmate glande efficace	compactes	ALLOGAMIE OBLIGATOIRE	<i>E. atrorubens</i> <i>E. helleborine subsp. helleborine</i> * <i>E. helleborine subsp. distans</i> * <i>E. purpurata</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Anthère sessile ne dépassant pas le bord du stigmate</li> <li>• Clinandre large et profond</li> <li>• Stigmate incliné vers l'arrière</li> </ul>
	± lâches	ALLOGAMIE FACULTATIVE AUTOGAMIE POSSIBLE	<i>E. palustris</i>  <i>E. microphylla</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Anthère sessile projetée au delà du rebord stigmatique</li> <li>• Clinandre ± plat</li> <li>• Stigmate ± incliné vers l'arrière</li> </ul>
complet mais non fonctionnel  glande inopérante souvent vite desséchée	pulvérulentes	AUTOGAMIE OBLIGATOIRE	<i>E. rhodanensis</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Anthère sessile dépassant légèrement le rebord stigmatique</li> <li>• Clinandre ± plat</li> <li>• Stigmate creusé et élargi à sa base en forme de coins</li> </ul>
			<i>E. leptochila</i> *	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Anthère généralement pédicellée, plongeant bien au delà du rebord stigmatique arrondi</li> <li>• Clinandre très réduit</li> <li>• Stigmate ± incliné vers l'arrière</li> </ul>
incomplet  glande atrophiée	friables	AUTOGAMIE OBLIGATOIRE	<i>E. fibri</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Anthère sessile plus large et plus longue que le clinandre, très évasé sur les côtés</li> <li>• Rostellum long et étroit</li> <li>• Stigmate ± incliné vers l'arrière</li> </ul>
absent	friables	AUTOGAMIE OBLIGATOIRE	<i>E. muelleri</i> <i>E. placentina</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Anthère sessile surplombant totalement le stigmate incliné vers l'avant</li> <li>• Clinandre pratiquement inexistant</li> </ul>
<b>MORPHOLOGIE DU GYNOSTÈME ET REPRODUCTION DES EPIPACTIS ISEROIS</b>		A Anthère P Pollinies K Clinandre R Rostellum (glande) N Stigmate S filament de l'anthère (pédicelle)		
COMPARAISON DES GYNOSTÈMES DE <i>E. helleborine</i> (a), <i>E. leptochila</i> (b) et <i>E. muelleri</i> (c)				

Autre élément important , **le pédoncule floral**



## Première catégorie : Les Epipactis à très petites feuilles

Epipactis à **feuilles très petites**, plus courtes que les entrenœuds ( 5 x 3 cm maxi et peu nombreuses ). Individus poussant de façon isolée. **Fleurs petites et tombantes, couvertes de poils duveteux et grisâtres**. Sépales verdâtres et pétales lavés de rose pâle. **Epichile muni de crêtes très prononcées au niveau de l'étranglement**

### *Epipactis microphylla*



O.Gallien,

Rémi



*Epipactis microphylla*

la Cambise 24 juin 2007

## Deuxième catégorie : les Epipactis à grandes feuilles et feuilles moyennes

Longues feuilles ovales, pliées, dirigées vers le haut, plus longues que les entrenœuds. Fleurs en grappes, à **pétales blancs et à base rougeâtre**. **Labelle articulé avec hypochile blanc à bords relevés et strié de rouge violacé et épichile blanc à crêtes jaunes vers la base**. Espèce très caractéristique par rapport aux autres espèces d'Epipactis, poussant souvent en groupes, en milieu humide.

### *Epipactis palustris*



Guillo, Valérie  
et Philippe



Epipactis à feuilles disposées de part et d'autre de la **tige très pubescente** ( poilue ) et serrées vers le bas. Et surtout fleurs pendantes **rouge pourpre**, plus ou moins prononcé. **Epichile pourvu de bourrelets crépus et chiffonnés**, bien apparents.

*Epipactis atrorubens*



Philippe et Rhellicanus

Dans la catégorie Epipactis à grandes feuilles et feuilles moyennes, nous pouvons effectuer une division en deux catégories, **pour les espèces plus difficilement identifiables et donc autres qu' E. palustris et E. atrorubens**. Et dans ces deux catégories, on reprend un fil conducteur basé sur le tableau d'Olivier Gerbaud.

## Epipactis à base du pédoncule floral teintée vert-jaune

### Epipactis sans viscidium, ni clinandre

( Espèces **autogames**, les pollinies pulvérulentes tombant sur le stigmate non protégé par le clinandre )

Epipactis à feuilles distiques et **bords sinueux**. Fleurs pendantes en cloche, vert-jaunâtre à vert-blanchâtre. **Labelle blanchâtre rarement teinté de rose soutenu. Etranglement entre épichile ( non verruqueux ) et hypochile, peu marqué. Tige pubescente au sommet**, c'est dire là où se situent les fleurs

### Epipactis muelleri



Philippe et Adrien

*Epipactis* à feuilles alternes, dressées, peu nombreuses ( 3 à 5 ) et de taille moyenne. Elles dépassent nettement les entrenœuds. Celles de la base sont légèrement pliées dans le sens de la longueur. Tige pubescente au sommet . Fleurs petites, pendantes et peu nombreuses. **Epichile non verruqueux triangulaire à bords relevés** ( en forme de gouttière ) **et de couleur rose pourpre**. Cette espèce pousse en individus isolés et est **observée en France uniquement en Isère**.

*Epipactis placentina*

Photographie illustrant très bien l'autogamie chez cette espèce



Berni et Paul





*Epipactis sans viscidium et dinandre très réduit*

Espèce **autogame** et pollen non compact

*Epipactis* **tardif** ( juillet à octobre ), à feuilles plus courtes que les entrenoeuds, à bords munis d'une denticulation irrégulière. **Tige** pouvant atteindre 40cm, **glabre ou faiblement pubescente**. **Très petites fleurs ( 7 à 10 mm ), de couleur vert clair et à labelle blanchâtre**. Epichile triangulaire à bords relevés. Orchidée observée **uniquement dans la vallée du Rhône, qui pousse dans les forêts sombres le long des cours d'eau .**

*Epipactis fibri*



Jean Ingles et Ecolojon

*Epipactis* à viscidium présent ( glande se desséchant très vite ) mais inefficace et à dinandre plus ou moins développé.

Espèces **autogames** à pollen non compact

***Epipactis* à tige pubescente au sommet.** Feuilles ovales vert foncé luisant, étalées et pendantes, plus longues que les entrenoeuds. Bractées inférieures très longues dépassant les fleurs. Grandes fleurs vertes, en grappes allongées. **Epichile en forme de coeur étroit et jonction épichile-hypochile étroite en forme de V.** Anthère dépassant nettement le rebord stigmatique. Pousse de façon isolée.

*Epipactis leptochila*



Christophe Boillat, NRV66 et Berni Scarosi



Il faut souligner l'existence d'un taxon nommé *Epipactis leptochila var. neglecta* , pouvant être confondu avec *Epipactis helleborine*, mais fleurissant plus tard. On retrouve ce taxon parfois en présence d'*Epipactis microphylla*, *atrorubens* et *fageticola* , mais pas *helleborine*...contrairement à *Epipactis leptochila*.

Ce taxon est caractérisé entre autres par **jonction épichile/ hypochile en forme de point d'exclamation** . L'épichile étant très recourbé vers l'arrière et l'anthere étant non pédonculée.

Olivier Gerbaud (A. Gevaudan)  
et  
Berni Scarosi



***Epipactis* à floraison précoce ( fin mai à mi juin ), à feuilles ascendantes, plus ou moins distiques. Tige pubescente au sommet. Fleurs, petites, faiblement ouvertes de couleur vert clair lavé de carmin sur la face interne.**

Hypochile en large cupule vert rougeâtre et nectar foncé. **Epichile vert en forme de coeur allongé, de couleur améthyste sur les callosités et blanc sur les bords.**  
Etranglement entre épichile et hypochile peu marqué.

Espèce observée uniquement en Ardèche, Drôme , Var et Vaucluse et Corse ?

***Epipactis provincialis***



Olivier Gerbaud

A savoir dans cette série d'*Epipactis* à base du pédoncule vert , l'existence de deux espèces qui contrairement aux autres de cette série ( sauf *E. fibri* ) possèdent **une tige glabre ou très peu pubescente** : *Epipactis fageticola* et *Epipactis phyllanthes*.

**Epipactis à viscidium présent** et pollinies peu cohérentes. **Tige glabre ou faiblement pubescente** , ainsi qu'au niveau de l'inflorescence. **Feuilles de 7 à 4 cm, espacées le long de la tige et dont les bords sont munis d'une dentéculature irrégulière , assez longue, visible à l'oeil nu.** Fleurs , peu nombreuses, pendantes, de taille moyenne à sépales vert jaunâtre à vert blanchâtre et pétales blanchâtres à la face interne. Labelle à hypochile cupulaire nectarifère vert. **Epichile triangulaire, blanc, à pointe généralement rabattue et possédant deux bourrelets arrondis au niveau de l'étranglement.** . **Rare en France, présente surtout dans les Bouches -du-Rhône, la Drôme et les Pyrénées orientales.**

### *Epipactis fageticola*



Gn Joseph

Fleurs peu nombreuses, vertes à vert-jaunâtre, pendantes, à **viscidium rarement présent et pollinies non cohérentes**. Feuilles de taille moyenne, pliées et arquées, à bords munis d'une **denticulation longue, irrégulière et en touffes, visible à l'oeil nu**.

**Tige glabre ou peu pubescente, au niveau de l'inflorescence aussi.**

Labelle à épichile plus long que large, vert blanchâtre habituellement **recroquevillé**.

**Cette plante rare, est présente en France en Charente-Maritime, dans les Landes, la Gironde et la Vendée.**

***Epipactis phyllanthes***



Olivier Marchand

## *Epipactis* à base du pédoncule teintée de pourpre

### *Epipactis* à viscidium efficace, pollen compact ( rostellum complet )

Plante robuste à tige pubescente au sommet, à grandes feuilles ovales n'embrassant pas la tige et plus longues que les entrenœuds .

Sépales parfois lavés de rouge ou de rose, pétales roses à nervures verdâtres.

**Hypochile large, vert clair et au centre pourpre noirâtre.** Epichile large, cordi forme à sommet rabattu, blanc , marqué de rose ou de rouge .

Très commune dans toute la France.

### *Epipactis helleborine*

Ci-contre une photo sur laquelle on distingue bien la base des pédoncules floraux teintée de pourpre

JFT2607

Ci dessous : GNZ



A savoir, existence d'un taxon que l'on nomme *Epipactis helleborine subsp. minor*, fleurissant 2 à 3 semaines plus tard que le type , de taille plus petite et rencontré dans le même secteur. Son rang de sous-espèce est à l'étude.

A souligner, l'existence d' *Epipactis helleborine var orbicularis* , considéré comme une forme d'*Epipactis helleborine* des sites ensoleillés et à feuilles rondes , fleurissant peu de temps avant le type. (non photographié)



Gratien et Olivier Gerbaud



De même, observation d'un taxon localisé et rare, présent dans les dunes du Cotentin et du Nord , à inflorescences très denses et nommé *Epipactis neerlandica* ou si assimilé au rang de sous- espèce , *Epipactis helleborine subsp. neerlandica* .



Jean-Pierre Pépin  
et  
Chris

**Epipactis à tige haute, pubescente au sommet, et de couleur gris violacé ou violet.** Plante poussant souvent en touffes denses.

**Feuilles longues en hélice serrée. Bractées étroites et longues, dépassant les fleurs.**

**Inflorescences denses à fleurs ouvertes et pendantes.** Sépales verts et pétales lavés de rose.

Labelle blanc, plus ou moins lavé de rose surtout vers la base de l'épichile.

A noter, base du pédoncule fortement violet.

**Floraison tardive, mi-juillet à début septembre.**

*Epipactis purpurata*



Florence et Rémi

Il existe dans la nature des spécimens achlorophylles de cette espèce ( forme rosea ) - en bas à gauche (Fabien du 25)



*Epipactis purpurata*

St Hugues 13 août 2007

*Epipactis* à tige verte et **robuste**, pubescente au sommet, poussant souvent en groupes. Feuilles **vert clair mat, souvent plus courtes que les entrenœuds, dressées et embrassant la tige, la plus basse étant arrondie et pliée dans le sens de la longueur.** A noter, peut être exceptionnellement non teintée de pourpre.

Inflorescences allongées ( jusqu'à 20 cm de long ), à grandes fleurs, largement ouvertes et de couleur peu contrastée. Sépales vert clair et pétales plus ou moins marqués de rose. Labelle blanchâtre, lavé de rose.

**Floraison plus précoce qu'*E.helleborine* ( début juillet à début août ) et à pollinies devenant rapidement friables ( régulièrement autogame ).**

**Majoritairement plante montagnarde xérophile du sud de la France, dont le berceau est admis dans les Hautes Alpes ( berceau considéré un peu élastique par certains ).**

### *Epipactis distans*



Philippe et Fabien du 25

***Epipactis* à tige verte, robuste et pubescente au sommet, poussant souvent en touffes. Feuilles vert clair, réunies en bas de la tige et l'embrassant, imbriquées les unes dans les autres. Ces feuilles sont à bords sinueux, grandes et dirigées vers le haut.**

**Longues inflorescences à nombreuses grandes fleurs bien ouvertes.** Sépales et pétales verts plus ou moins marqués de brun ou de rouge violacé.

Hypochile verdâtre marqué de rose et à fond noirâtre. Epichile large avec des bourrelets au niveau de l'étranglement.

C'est un *Epipactis* trouvé uniquement en région méditerranéenne.

**C'est une espèce thermophile.**

### *Epipactis tremolsii*



LORHMATHIAS et Olivier Tourillon

Il faut savoir que l'on admet l'existence d'une espèce, *Epipactis lusitanica*, un *Epipactis tremolsii* des milieux acides en quelque sorte.

Selon une diagnose de Tyteca et le dernier ouvrage de Rémy Souche, en voici la description:

Plante élevée ( 20 à 50 cm ), à tige verte teintée de pourpre, sauf à la base. Cette tige est pubescente, de façon courte, blanchâtre et dense.

Les feuilles, vert gris mat, sont petites et peu nombreuses, largement ovales, entourant parfois la tige en cornet, à bords généralement ondulés.

Inflorescence assez lâche, plus longue que la partie feuillée, à petites fleurs pendantes, bien ouvertes et pâles ( blanchâtres ou verdâtres teintées de pourpre ).

Sépales vert olive à violacé sur la face interne. Pétales blanc verdâtre à rosâtre, intérieurement.

Hypochile rose pâle, parfois verdâtre, à poche nectari fère vert olive à brunâtre.

Epichile rose pâle, parfois verdâtre, en forme de coeur, avec deux bourrelets peu marqués au niveau de l'étranglement, pointe rabattue vers l'arrière.

**C'est une espèce des chênaies lièges, pinèdes, maquis, sur sol acides.**

### *Epipactis lusitanica*

Berni Scarosi



***Epipactis* à tige vert foncé violacé et très pubescente.** Feuilles distiques embrassant la tige, réunies en bas de la tige et plus longues que les entrenœuds. Elles sont peu nombreuses. **Inflorescence plus grande que la partie feuillée, à petites fleurs peu odorantes.** Sépales verdâtres et pétales lavés de violacé sur la face interne.

**Hypochile à intérieur brun foncé et épichile blanchâtre à rosé, très petit, à bourrelets crépus et minuscule pointe rabattue.**

**C'est une endémique de l'Espagne et observé en France uniquement dans les Pyrénées-Orientales.**

***Epipactis kleinii***



Berni Scarosi



*Epipactis à rostellum complet, mais non fonctionnel, dinandre plus ou moins plat et pollinies pulvérulentes*

**Autogamie obligatoire**

***Epipactis* à tige pubescente au sommet . Feuilles peu nombreuses et distiques égalant les entrenœuds , ascendantes vertes ou vert-jaunâtre . Bractées longues dépassant les fleurs . Petites fleurs nombreuses, peu ouvertes en grappes allongées .**

Sépales verts à face interne plus claire, pétales vert rosé lavé de rouge à la face interne.

**Hypochile de couleur sombre contenant du nectar et épichile en forme de cœur, à bords denticulés, avec la pointe rabattue vers le bas .**

**Découvert dans la plaine alluviale du Rhône à l'est de Lyon, ce taxon a été identifié par la suite dans tout le quart sud-est de la France.**

**C'est un *Epipactis* qui pousse à l'ombre, dans les forêts le long des cours d'eau et à faible altitude .**

### *Epipactis rhodanensis*

Olivier Tourillon et GN Joseph



Afin d'essayer d'être le plus complet, et le plus objectif, possible sur ce sujet, il semble intéressant de rappeler ici la classification donnée dans l'OFBL2. Nous nous contenterons d'indiquer les groupes avec les espèces qui y sont intégrées.

Pour la clé de détermination précise, le mieux est encore de se procurer l'OFBL2.

Groupe *palustris*

*E. palustris*

Groupe *atrorubens*

*E. microphylla*

*E. atrorubens*

*E. kleinii*

Groupe *helleborine*

*E. rhodannensis*

*E. purpurata*

*E. distans*

*E. neerlandica*

*E. tremolsii*

*E. helleborine*

*E. h. minor*

Groupe *leptochilla*

*E. muelleri*

*E. placentina*

*E. provincialis*

*E. leptochila*

Groupe *phyllanthes*

*E. phyllanthes*

*E. fibri*

*E. fageticola*